

## LA LETTRE n°5 (Extraits)

*De Béatrice, le 29 mai 2004*

Suite au stage chez toi j'ai mis en place le système décimal dans ma classe de moyens. C'est extraordinaire... j'ai déjà une dizaine d'enfants qui en sont à la composition des grands nombres. Ils ont tout compris à une rapidité incroyable et prennent beaucoup de plaisir à manipuler tout ça. J'en ai même deux qui en sont à l'addition dynamique!

De plus je leur fais dessiner leur travail, ce que je n'avais jamais fait. Les enfants dessinent les barres rouges et bleues et le début du système décimal (l'unité, la dizaine, la centaine, le mille). Ils écrivent également les premières additions avec les couleurs etc... C'est super. Je suis ravie.

...

*Un texte de Grazia Honegger Fresco, tiré de « Il quaderno Montessori » 82 (été 2004), page 9 (traduit par J. Lefrançois)*

... Les recherches d'Albert Bandura ont démontré il y a une trentaine d'années comment l'agressivité a « ses origines dans l'apprentissage par l'observation et par l'expérience directe ». En effet, étant donné le pouvoir de l'esprit enfantin « d'absorber » la situation ambiante dans chaque détail - ce que René Girard a appelé *désir mimétique*, les enfants assimilent ce qu'ils voient autour d'eux. Aujourd'hui nous observons des phénomènes de racket et de chantage déjà à l'école maternelle; des insultes, des crachats et des coups portés aux adultes par des enfants de deux, trois ans: nous savons bien que ce ne sont pas des comportements naturels, mais acquis. Ce n'est pas leur faute: ce sont les produits d'une époque agressive, de solitude croissante et d'excitation contre nature.

La solution à cette situation pénible est de pouvoir vivre dans un endroit libéré des violences des adultes, pas seulement celle des gifles et des peurs, mais aussi celles des louanges, des comparaisons, des compétitions. Ces mêmes enfants - qui mordent, détruisent, mentent ou se montrent des voleurs en herbe - abandonnent leurs comportements négatifs, sans que personne leur fasse des sermons moralisateurs ou leur donne des punitions (ce qui, si jamais cela arrivait, aggraverait le problème!), les changent de manière durable grâce à une attitude spontanée mais pas improvisée. Ou plutôt, conquise.

Un adulte qui ne crie pas, n'applaudit pas, ne brusque pas, n'invente pas des histoires, n'a pas de préférences ni de jalousies, par lui-même tranquillise et offre aux enfants, petits ou grands, un exemple positif. Non, ce n'est pas un saint, mais simplement un être humain qui a fait sur lui-même un travail important de transformation, de sensibilisation et de compréhension. Un adulte qui n'a pas peur des énergies des enfants et qui leur offre - indirectement - le chemin pour se libérer d'une façon créatrice et personnelle. C'est cela seulement qui peut nous protéger des modèles négatifs et des mauvais maîtres. Pour nous en trouver tous mieux.